

Nouvel or noir

<https://www.tf1info.fr/environnement-ecologie/cobalt-lithium-nickel-inquietude-autour-de-ces-metaux-cruciaux-pour-la-transition-energetique-et-climatique-2233980.html>

La transition énergétique en Europe demande une quantité colossale de métaux. Des ressources qui ne sont toutefois pas inépuisables. Et qui ne sont pas aussi "vertes" qu'on le croit.

Ils sont le "*nouvel or noir*" de la planète. C'est ainsi que Bela Loto, responsable de la Maison de l'information responsable (MIR) décrit le cuivre, le lithium, le cobalt et autres terres rares à travers le monde. Des métaux largement utilisés, notamment en Europe, dans le cadre de la transition prônée par les gouvernements des Vingt-Sept afin de tenter de conserver le réchauffement de la planète en dessous de 2 degrés. Mais pour respecter ces engagements, les pays du monde entier vont devoir de revoir totalement leur système énergétique d'ici à 2050 avec une sortie de leur dépendance aux combustibles fossiles (pétrole, gaz, charbon) qui représentent aujourd'hui plus de 80% de la consommation d'énergie finale. Et le modèle privilégié pour effectuer cette transition est celui basé sur l'électrification et les énergies renouvelables.

"Pas un puits sans fond".

Des modèles dépendants en minerais comme le cobalt, le lithium, le manganèse, le nickel ou le graphite, indispensables par exemple pour la fabrication des batteries, ou encore les terres rares, qui regroupent 17 métaux différents, utilisées dans la fabrication d'aimants magnétiques qui servent ensuite à la fabrication des éoliennes et des moteurs de voitures électriques. Enfin, des ressources comme le silicium, le cuivre et l'aluminium sont utilisés pour le développement des réseaux électriques et la construction de panneaux photovoltaïques.

Des matériaux pour lesquels la demande globale devrait être multipliée par quatre d'ici à 2040, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Pour l'Europe, la demande est même encore plus importante: dans un rapport publié en avril par Eurométaux, l'association européenne des producteurs de métaux, et l'Université de Louvain (Belgique) d'ici à 2050, il faudra 35 fois plus de lithium qu'aujourd'hui pour le Vieux continent, jusqu'à 26 fois plus de terres rares, deux fois plus de nickel, une augmentation de +330% de cobalt, mais également +33% d'aluminium, +35% de cuivre, +45% de silicium, de +10% à 15% de zinc. Des calculs qui se basent sur les plans industriels prévus sur le continent, par exemple dans l'auto, les batteries et l'hydrogène.

Mais attention, ces métaux "*ne sont pas un puits sans fond*", alerte Bela Loto. Par exemple, pour le cuivre, en trois décennies, le monde pourrait consommer entre 60 et 90% des ressources connues d'ici à 2050. "*Il existe un véritable risque de pénurie, à la fois sur le plan géologique, car ces ressources ne sont pas inépuisables, mais aussi parce que ces matériaux vont être au cœur d'une demande croissante au niveau mondial ce qui pourra provoquer des problèmes de flux d'approvisionnement*", détaille la chercheuse. Un constat qui avait été dressé dès 2021 par l'AIE qui avait alors prévenu de "*risques pour l'approvisionnement en minerais*" dès l'horizon 2030. L'Union européenne devrait faire face à des difficultés pour cinq métaux en particulier : le lithium, le cobalt, le nickel, les terres rares et le cuivre.